

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 14 (1873), p. 29-30

[<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__29_0>](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1873__14__29_0)

© Société de statistique de Paris, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS.

N° 2. — Février 1873.

I.



Procès-verbal de la séance du 4 janvier 1873.

La Société de statistique s'est réunie, le 4 janvier 1873, sous la présidence de M. Hipp. Passy.

Le procès-verbal de la séance du 7 décembre est adopté sans discussion.

M. Juglar fait connaître à l'assemblée le résultat des démarches qu'il a été chargé de faire auprès de M. Boutmy, directeur de l'École libre des sciences politiques. — M. Boutmy propose, dans la lettre qu'il a écrite à ce sujet au Président, de mettre à la disposition des membres de la Société de statistique, deux fois par semaine, de dix heures du matin à six heures du soir, un local convenable pour la bibliothèque de la Société, à la condition que les livres provenant de ce fonds seraient catalogués, classés à part et mis, les autres jours, à la disposition des élèves et des adhérents de l'École.

L'assemblée accueille cette proposition, et M. le Président charge le Secrétaire général d'en prévenir M. Boutmy.

Sur la demande du Président, le Secrétaire général dit quelques mots sur la situation de la Société, et sur les efforts qu'il a faits jusqu'à ce jour pour propager son journal. Un grand nombre d'administrations publiques ont répondu à l'appel qui leur a été fait, et quelques journaux nous ont spontanément accordé leur publicité. On doit remercier surtout *la Revue scientifique* qui a consacré déjà deux articles très-bien faits aux travaux de notre recueil.

M. Passy, président de la Société, fait observer que ses pouvoirs expirent dans cette séance, et demande conformément à l'ordre du jour qu'il lui soit nommé un successeur.

Malgré les instances de M. Wolowski et d'autres membres de l'assemblée qui engagent le Président à conserver ses fonctions, désirant se conformer aux nouveaux statuts et voulant d'ailleurs que satisfaction soit donnée aux ambitions légitimes, M. Passy persiste dans sa détermination; il promet toutefois de conserver à la

Société son concours le plus actif. L'avenir de la Société lui paraît dès à présent assuré, et il s'en félicite dans l'intérêt de la science et du pays.

M. Robyns se faisant l'interprète des sentiments unanimes de l'assemblée demande que M. Passy soit nommé président d'honneur de la Société. Cette proposition est mise aux voix et adoptée. En conséquence, M. Passy est nommé *Président d'honneur*.

Il est procédé ensuite à l'élection du Président. — A l'unanimité, M. Ernest Bertrand, vice-président, est nommé Président de la Société jusqu'au 5 janvier 1874.

M. Passy cède le fauteuil à M. Bertrand. Ce dernier remercie l'assemblée de l'honneur qu'elle vient de lui conférer et qu'il est heureux d'accepter. Il s'engage à remplir ses fonctions avec le plus entier dévouement et il compte sur le concours de tous pour donner aux travaux de la Société une impulsion de plus en plus énergique.

L'allocution du Président est accueillie par de vifs applaudissements.

M. Loua demande la permission de communiquer à l'Assemblée quelques renseignements sur les mouvements de la population de la France pendant les années 1869 et 1870. — La note qu'il lit à cet égard paraît produire une vive impression, surtout quand il annonce que les résultats si fâcheux qu'il vient de mettre en lumière peuvent être considérés comme favorables comparés à ceux que fournira l'année 1871.

M. Juglar fait connaître un autre des résultats des malheureux événements que nous venons de traverser. On trouvera, dans le présent numéro, la communication de ce savant, si compétent en ce qui concerne les questions de banque et de crédit, ainsi que les observations présentées sur le même sujet par M. Wolowski.

La séance est levée à six heures.
